

Veille agricole Hongrie

Février 2023

La Hongrie demande le renforcement des règles d'étiquetage du miel

Lors de la réunion du Conseil « Agriculture et Pêche » le 30 janvier, les ministres de l'agriculture de 20 États membres de l'UE, dont la Hongrie, ont demandé à la Commission européenne des règles plus strictes concernant l'origine des produits du miel sur le marché européen. Le Secrétaire d'Etat, M. Zsolt Feldman, a déclaré qu'« Il est inutile de parler de la protection des pollinisateurs et de fixer des règles pour la production agricole si l'UE ne protège pas ses propres produits à base de miel et ses apiculteurs. Il existe une demande claire de la part des producteurs et des consommateurs pour une indication précise du pays d'origine du miel dans les mélanges de miel, c'est pourquoi la Hongrie demande depuis des années une modification de la directive sur le miel, que la Commission européenne prévoit de proposer cette année. Notre expérience montre que les mélanges d'origine et de qualité douteuses, provenant principalement de pays tiers, constituent une menace sérieuse pour les apiculteurs européens et sapent la confiance des consommateurs du miel. Nous sommes convaincus qu'il est inutile de parler de la protection des pollinisateurs en Europe et d'établir des règles de production agricole à cette fin si l'Union européenne, de son côté, ne protège pas ses propres produits de miel et ses apiculteurs. Si des produits d'origine et de qualité douteuses en provenance de pays tiers, appelés miel, évincent le miel européen des marchés, la biodiversité sera perdue, les consommateurs seront perdants et les apiculteurs qui entretiennent les colonies cesseront également leurs activités faute de revenus suffisants. Nous espérons que la Commission européenne écoutera la majorité des États membres et présentera une proposition ambitieuse qui tienne compte des besoins réels des consommateurs ».

L'apiculture est un secteur clé de l'agriculture hongroise

La Hongrie a été le premier pays à exempter l'apiculture de taxes, le premier à fournir des subventions à la pollinisation et le premier à indiquer sur les étiquettes les pays d'origine du miel, assurant ainsi la protection des producteurs et des consommateurs, a déclaré le ministre de l'Agriculture, István Nagy, lors de la réunion apicole de l'Association des apiculteurs de Homokhát. Le ministre a également déclaré que l'apiculture est un petit secteur de l'agriculture, mais qu'elle joue un rôle clé. Le ministère de l'agriculture continuera à lui accorder une attention particulière dans la mise en œuvre de la politique agricole commune jusqu'en 2027, ainsi que dans le système de soutien national. Pour les aides sectorielles à l'apiculture, le cofinancement 50-50% entre l'UE et le budget national sera maintenu, et entre 2023 et 2027, le secteur apicole recevra environ 42,7 M EUR d'aides, y compris les financements nationaux. L'aide au bien-être animal des abeilles sera disponible de la même manière, de 15 EUR par ruche, a précisé István Nagy.

Modification de l'étiquetage des produits qui contiennent des protéines d'insectes

Le ministère de l'Agriculture modifie le règlement sur l'étiquetage des denrées alimentaires afin que les produits qui contiennent des protéines d'insectes soient clairement distingués et séparés aux rayons des magasins, afin de fournir des informations précises aux consommateurs. La Hongrie était le seul État membre à ne pas avoir soutenu la décision de l'UE sur la commercialisation de quatre espèces d'insectes comme aliments et ingrédients alimentaires. Selon une enquête de l'Office national pour la sécurité de la chaîne alimentaire (Nébih), moins de 5 % des consommateurs souhaiteraient manger des aliments à base d'insectes, et plus de 70 % sont fermement opposés à cette possibilité.

Rencontres ministérielles

La Hongrie et la Slovénie s'efforcent de mettre en place une coopération mutuellement bénéfique dans le domaine de la gestion des forêts et du gibier. Les deux pays considèrent que la coordination des mesures préventives dans le domaine de la santé animale est tout aussi importante, dixit István Nagy après son entretien avec le ministre slovène de l'Agriculture, des Forêts et de l'Alimentation, Mme Irena Sinko.

Afin de garantir un approvisionnement alimentaire sûr, il est de la plus haute importance que notre pays s'informe également des expériences et des technologies de production algériennes, a déclaré le ministre hongrois de l'agriculture, qui a reçu Mohamed Abdelhafid Henni, ministre algérien de l'Agriculture et du Développement rural. Le ministre a souligné que les bases de la coopération stratégique entre la Hongrie et l'Algérie sont en place. Les relations commerciales agricoles ont récemment connu un renforcement bienvenu. Il est important d'approfondir la coopération dans les domaines de la recherche, de l'éducation et de l'élevage, qui est également d'une importance capitale pour la sécurité alimentaire.

La Hongrie impose des contrôles stricts de qualité et de sécurité sur les céréales en provenance d'Ukraine

La Hongrie imposera des contrôles stricts de la qualité et de la sécurité de la chaîne alimentaire sur les céréales en provenance d'Ukraine car, d'après le ministre, le corridor de solidarité ne fonctionne pas correctement. Selon lui, toute l'aide et le soutien nécessaires continueront d'être apportés pour que les céréales atteignent leur destination. Toutefois, toutes les céréales entrant sur le marché hongrois seront soumises à toutes les règles de sécurité de la chaîne alimentaire et à des contrôles stricts. Les contrôles de sécurité de la chaîne alimentaire sur les produits agricoles en provenance d'Ukraine sont en cours, avec 156 entreprises alimentaires inspectées mi-février.

Le ministre a également souligné que ce n'est pas une coïncidence si la Hongrie, la Pologne, la République tchèque, la Slovaquie, la Roumanie et la Bulgarie se sont tournées vers la Commission européenne pour qu'elle prenne des mesures immédiates afin de limiter les importations de céréales en provenance d'Ukraine. Les cultures importées, produites dans des conditions de production beaucoup moins rigoureuses, font baisser les prix, ce qui place les agriculteurs des pays voisins de l'Ukraine dans une situation de désavantage concurrentiel important.

L'agriculture biologique progresse

Par rapport à l'année précédente, une augmentation de près de 14 % est attendue dans l'agriculture biologique, qui couvre environ 41 000 hectares. Par ailleurs, le nombre d'agriculteurs biologiques enregistrés a augmenté de 1 000 par rapport à 2021, selon Dr. Oszkár Ökrös, secrétaire d'État adjoint aux relations internationales du ministère de l'Agriculture. Celui-ci a indiqué lors du salon BIOFACH à Nuremberg que le plan d'action national pour l'agriculture biologique accordait une attention particulière à la coordination systémique des instruments de soutien et à l'augmentation de l'offre et de la demande nationales. Il a aussi souligné l'importance de garantir des bonnes conditions de formation pour l'enseignement, le réseau de conseillers et d'experts, de faciliter l'expansion d'un système de contrôle et de certification de pointe et la promotion de l'innovation.

Stratégie sectorielle des horticulteurs ornementaux

Les horticulteurs ornementaux ont besoin d'une stratégie sectorielle pour assurer la prévisibilité et la durabilité à long terme a déclaré István Nagy lors de la conférence de l'organisation interprofessionnelle des horticulteurs hongrois. Le ministre a rappelé que le secteur de l'horticulture ornementale faisait vivre plus de 100 000 familles et générait des ventes annuelles d'environ 470 Mds HUF (1,2 Md EUR). Il a indiqué qu'à partir du printemps 2023, les programmes de prêts de fonds de roulement spécifiques au secteur, gérés par MFB Zrt seraient à nouveau disponibles. Dans le cadre de ce programme, les entreprises peuvent contracter des prêts pour fonds de roulement de 20 Mds HUF, à des taux d'intérêt préférentiels pour une durée qui peut aller jusqu'à 6 ans, dont une période de grâce de 3 ans, jusqu'au 31 décembre 2023. Le ministère de l'agriculture fournira une subvention du taux d'intérêt de 60 %, jusqu'à un maximum de 4 points de pourcentage, de sorte que le taux d'intérêt à payer par les entreprises sera de l'ordre de 6,7-7,2 % par an, sur la base des données actuelles du marché.

Le ministre a également souligné que la sécheresse avait montré l'importance de la gestion des espaces verts et des paysages. Il est devenu encore plus évident que, sans irrigation, les activités des pépinières ornementales n'ont pas de viabilité économique à long terme. M. Nagy a fixé comme autre objectif la création et le fonctionnement de groupes de producteurs, d'organisations de producteurs et d'organisations d'intégration de producteurs, ce qui contribuerait à stabiliser les revenus des agriculteurs.

Le travail des professionnels de la santé végétale est essentiel pour une protection durable des plantes

La Hongrie soutient l'idée qu'il est nécessaire de continuer à réduire l'utilisation des pesticides, mais un accord européen sera indispensable pour trouver un équilibre délicat entre la santé, la protection de l'environnement et du climat, la compétitivité et les considérations économiques, a déclaré Sándor Farkas, vice-ministre de l'Agriculture lors des 69^e Journées scientifiques de la protection des plantes. Il a confirmé que le gouvernement hongrois soutenait la mise en œuvre d'une protection durable des plantes, la réduction de la pollution environnementale et l'atténuation des risques liés à l'utilisation des pesticides. Toutefois, dans la situation actuelle, ni une nouvelle augmentation des coûts de production, ni une réduction de la production n'étaient acceptables. La conséquence serait une augmentation des importations, avec de graves risques pour la sécurité alimentaire. C'est pourquoi la Hongrie demandait instamment à l'UE de tenir compte des différents points de départ et des résultats obtenus jusqu'à présent par les États membres lors de la fixation d'objectifs nationaux obligatoires relatifs à l'utilisation et au risque des pesticides chimiques. La proposition de la Commission européenne, qui vise à modifier sa directive sur la protection durable des végétaux, a pour objectif de réduire de 50 % l'utilisation et le risque des pesticides d'ici à 2030 afin de mieux protéger l'environnement et la santé. Dans le cas de la Hongrie, cela signifierait une réduction de 48% de l'utilisation des pesticides chimiques et une réduction de 60% de l'utilisation des pesticides plus dangereux d'ici 2030. L'utilisation de pesticides par hectare en Hongrie est inférieure à la moyenne européenne depuis des années : en 2020, par exemple, la moyenne européenne était de 2,1 kilogrammes de substances actives par hectare, alors qu'elle était de 1,7 kilogramme en Hongrie, a déclaré Sándor Farkas.

Les technologies de précision modernes permettent une utilisation plus ciblée et intelligente des pesticides, ce qui réduit la quantité de pesticides utilisés et les risques encourus. Le rôle des médecins des plantes dans la chaîne alimentaire « est crucial », a confirmé Sándor Farkas. La coopération entre les professionnels de la protection des plantes et l'utilisation combinée de méthodes de lutte intégrée contre les parasites garantissent la production d'aliments sains exempts de résidus de pesticides.

Le succès de la production d'aliments pour animaux

« Les deux dernières années ont fait peser une charge sans précédent sur l'agriculture, notamment sur l'élevage et la production d'aliments pour animaux. » a déclaré Sándor Farkas lors de la journée commerciale internationale des aliments pour animaux, des céréales et des protéines. Il a déclaré que l'agriculture et l'industrie alimentaire hongroises ont fait des progrès considérables depuis 2010, et que leur efficacité et leur efficacité se sont également améliorées. Entre 2010 et 2021, la production de l'agriculture a augmenté de 27 % et celle de l'industrie alimentaire de 42 %. La valeur ajoutée par hectare a plus que doublé sur la même période. Il s'agit du deuxième meilleur résultat de l'UE après l'Irlande et il dépasse largement la moyenne européenne, de 26 %. Le revenu réel de l'agriculture a augmenté de 111 %, soit le troisième meilleur résultat de l'UE. Outre la croissance des exportations agricoles, les investissements dans l'agriculture ont aussi augmenté de manière spectaculaire entre 2010 et 2022, contribuant à la modernisation du secteur et à l'augmentation de sa productivité et de sa compétitivité. Les agriculteurs ont dépensé 542 Mds HUF pour des améliorations en 2021, soit 70 % de plus qu'en 2010. Sándor Farkas a déclaré que les résultats obtenus ne signifiaient pas que tout allait bien et qu'il n'y avait plus rien à faire : au contraire, l'un des plus grands défis depuis de nombreuses années est de rétablir l'équilibre entre l'élevage et la production végétale.

Installation du Centre financier du Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations Unies à Budapest

Le déménagement du centre financier mondial du Programme alimentaire mondial à Budapest contribuera à maintenir la sécurité alimentaire et à éradiquer la faim, a déclaré le ministre de l'Agriculture István Nagy. Le centre sera opérationnel dès l'automne 2023, avec 81 personnes.

Produits laitiers : chute de 15-20 % des prix à la fin du gel

Lorsque le plafonnement des prix prendra fin, les prix des produits laitiers pourraient chuter de 15 à 20 %. – selon l'économiste agricole, M. György Raskó. Si le plafonnement du prix du lait était levé, les gens recommenceraient à acheter

du lait avec une teneur en matières grasses de 1,5 % au lieu de 2,8 %. Il y aurait plus de matières grasses de lait et le prix des produits fabriqués à partir de celles-ci, comme par exemple le beurre ou le fromage, commencerait à baisser dans les deux ou trois semaines a déclaré l'économiste. Selon M. Raskó, le gel des prix alimentaires n'est pas une mesure économique, mais plutôt une décision politique.

Industrie brassicole : les Hongrois ont bu plus de bière en 2022 qu'en 2021

Les ventes des entreprises brassicoles hongroises ont augmenté l'année dernière par rapport à celles de 2021, mais restent en deçà du niveau de 2019. La production nationale de 2022 est proche de celle de 2021. Dans le prolongement de la tendance des années précédentes, la part des bières premium, super-premium et sans alcool parmi les produits a continué d'augmenter selon M. Sándor Kántor, directeur de l'Association hongroise des brasseurs.

L'année dernière, la production nationale a été de 5,567 millions d'hectolitres, pratiquement la même qu'en 2021, mais 5,9 % de moins que les 5,915 millions d'hectolitres de 2019. La contribution des cinq plus grands producteurs hongrois aux recettes du Trésor hongrois a augmenté de 9,3 %, pour un total de 85,7 Mds HUF l'an passé en raison des augmentations sur le segment haut de gamme et du relèvement des droits d'accise comme de la NETA (taxe spéciale sur les produits qui contiennent une concentration importante de sucre, voire de sel), a déclaré le directeur de l'Association de la bière. Selon lui, les entreprises ont aussi maintenu le nombre de personnes qu'elles employaient directement, soit 1 617 personnes en 2022 et ont contribué au maintien de près de 20 000 emplois supplémentaires dans l'agriculture, la restauration et le commerce hongrois.

Harkány : zone industrielle pour l'agroalimentaire

Une zone industrielle de plus de six hectares, consacrée à l'agroalimentaire, va être créée à Harkány. La zone industrielle de 6,2 hectares sera construite à la limite nord de cette commune du Baranya, loin de la zone centrale touristique, sur le site d'un ancien dépôt de machines dans un état avancé de délabrement. Cet investissement de 456,4 millions de forints sera réalisé dans une friche industrielle et entièrement couvert par des fonds du Programme opérationnel pour le développement régional et urbain (TOP). L'aménagement comprendra la construction d'un réseau routier interne, d'un système de drainage des eaux pluviales, d'un éclairage public et l'installation de services publics sur neuf parcelles de terrain à vendre. Un nouveau bâtiment de bureaux a également été construit sur le site, où une assistance professionnelle et technique est disponible pour les entreprises qui s'y installent. Le parc industriel est principalement destiné aux entreprises à faible impact environnemental, aux activités agro-industrielles et aux autres services.

Pommes : espoir des producteurs pour une saison... moyenne

Bien qu'il soit encore impossible d'estimer les perspectives de récolte de cette année, les pluies abondantes de la période automne-hiver ont certainement profité aux vergers de pommiers, a déclaré le Conseil interprofessionnel hongrois des fruits et légumes et des produits, *FruitVeB*. Bien que ni l'hiver doux, ni le printemps imprévisible, ne favorisent la production de pommes, le sol saturé de pluie aide les arbres fruitiers à germer au printemps. S'il ne faut pas s'attendre à des conditions météorologiques exceptionnelles dans les mois à venir, on peut au moins anticiper une récolte moyenne cette année après la mauvaise performance de 2022. Selon les données préliminaires de *FruitVeB*, 280 000 tonnes de pommes ont été produites en Hongrie en 2022, soit une baisse par rapport aux estimations modestes du mois d'août, qui étaient de 300 à 350 000 tonnes. En particulier, le volume de pommes fraîches de marché (de table) a diminué de manière significative, avec seulement 80 000 tonnes produites au lieu des 100 à 120 000 tonnes attendues, dont 5 à 8 tonnes ont été exportées. Sur les 200 000 tonnes de pommes industrielles, les usines de jus de fruits ont acheté 172,5 000 tonnes, tandis que les autres secteurs de l'industrie de transformation nationale (eaux de vie, séchoirs, conserveries, etc.) ont acheté près de 22 000 tonnes, auxquelles s'ajoutent 5 000 tonnes destinées à l'exportation. Les pommes industrielles produites l'an passé n'ont satisfait qu'une fourchette de 40 à 45 % de la capacité de l'industrie de transformation, de sorte qu'environ 15 000 tonnes ont également été importées, principalement de Pologne – ajoute *FruitVeB*.